

L'ESPRIT DU ROSAIRE

Si la *sagesse* du Rosaire se montre éminemment grande dans toutes les parties qui le composent, elle apparaît aussi souverainement grande dans son *esprit*, c'est-à-dire dans son but final, dans son intention dernière ; car si on réfléchit bien, tout tend à faire des associés de vrais et fervents chrétiens, ce qui veut dire de véritables et dévoués serviteurs de Jésus-Christ.

Qu'est-ce en effet qu'un fervent chrétien ? C'est un serviteur de Jésus-Christ qui, tenant toujours les yeux fixés sur son divin Rédempteur, son Père, son Maître, son Chef et son Ami, repasse dans son âme les mystère de la vie, de la passion, de la mort et de la résurrection de cet adorable Sauveur, s'applique à le mieux connaître au moyen d'une foi plus vive, à l'aimer de tout son cœur, à imiter sa charité et toutes ses vertus, afin que sa conduite devienne entièrement conforme aux divins enseignements de son maître.

Or, le Rosaire est admirablement propre à former de tous ses associés des chrétiens fervents, car nous voyons qu'il leur met Jésus continuellement sous les yeux, et le leur fait contempler. En même temps, au moyen de l'Oraison dominicale, il excite et dirige leurs désirs et leurs affections selon la doctrine et l'*esprit* du divin Rédempteur. Et pourquoi ? Dans le but sublime et bien manifeste d'obtenir qu'ils soient tous saints comme Lui, de réveiller dans leurs cœurs la foi la plus vive, l'espérance la plus ferme, la reconnaissance la plus affectueuse et le plus ardent amour pour Jésus-Christ, de les porter à l'imiter comme de vrais serviteurs, de véritables et dévoués amis, et par là leur faire mener une vie qui soit comme la continuation de la vie qu'il a menée sur la terre, afin qu'ils puissent dire comme saint Paul et les fervents chrétiens de son temps : “ Nous tous qui contemplons (dans les mystères de Jésus-Christ) la gloire du Seigneur (qui en eux se manifeste si admirablement), nous sommes transformés en sa ressemblance de clarté en clarté (de vertu en vertu), comme par l'*Esprit* du Seigneur ”.

Et pourquoi le Rosaire n'obtiendrait-il pas souvent et véritablement tous ces merveilleux effets dans ses associés ? Si la simple vue d'une image tant soit peu expressive de Jésus-Christ, qui nous le représente ou à la crèche ou au jardin des Olives, ou attaché à la colonne, ou expirant sur la croix, peut réveiller dans un cœur qui n'est même chrétien qu'à demi les plus vifs sentiments de piété filiale, et y produire même les plus fermes résolutions de plaire à Dieu en toute chose, quels admirables effets ne produira pas dans ce cœur la récitation du Rosaire, qui fait contempler un à un et lon-